



CUPIDON

Close your eyes and let the world fade out.
Your mind is now carrying you, back to its origin.
A very long and short time ago.

Take your time.
Contemplate stillness.
And meet the very first cell.

Feel the mute power contained in it. The history of life
is all there but nothing has started yet.
Pain, pleasure, war & love haven't been activated.
All around, Chaos is at work and that lone, single cell
remains calm and steady. Unperturbed.

Watch closely.

Picture a bow, it's in your hands. Aim it to the cell,
draw the bowstring.
Feel the tension. Hold it.
...

Now Release the arrow and watch the cell tear itself
apart.
Good.
Life is now divided, diversified, occurring.

It will morph, explore all directions, change shapes,
abilities, in tune with the cohort of its cataclysm: eruptions,
storms, floods, comet crashes.
It runs ahead, fueled and modified by cooperation
and competition, destruction and creation, birth and
death.

Keep your eyes closed. And listen.
...

Listen to the very moment when the first question
was asked. Watch a new landscape arise from that
interrogation. A dimension for the mind, the widest
river ever flowing, the first human landscape.

Thinking.

Think. Think about all that has been created. All that
has been lost. Think and feel how words have become
hard to find, how the greatest question has lost its
clarity, as if there were nothing left to address it.
Birds replaced by fascinating ersatz. Memories floating
in the atmosphere.

Feel the masses of energy left behind by everything
that has disappeared and ahead of what is about to
appear.

Feel human.
...

Now, craft a box. Build your own cell. Inside it, lay
down everything you want to protect. It could be
dawn, clouds, soil, dreams brought back to waking, a
teardrop, bread, fiction, maybe a smile, the real birds
that live in your heart, your intimate gods, your familiar
demons or just a smell. Feel how in your box they
become one, again, nothing more than a slow pulse, a
vibration.

Connect your soul to that rhythm. Let it breathe.
Let it dance.

And remember how each of your cells are the children
of the universe - and how the universe itself may be a
precise reflection, the dream of a single cell.

*Ferme les yeux et laisse le monde s'effacer, ton esprit te
ramène maintenant vers son origine. Il y a une éternité,
et très peu de temps à la fois.*

*Prends ton temps.
Contemple l'immobilité.
Et fais connaissance avec la toute première cellule.*

*Rencontre la puissance muette qu'elle porte en elle.
L'histoire de la vie est là toute entière mais rien n'a
encore commencé.
La douleur, le plaisir, la guerre ni l'amour n'ont été activés.
Tout autour le chaos est à l'œuvre et cette unique et
solitaire cellule reste calme et immobile. Imperturbable.*

Observe attentivement.

*Visualise un arc. Il est entre tes mains. Vise la cellule.
Bande la corde. Sens la tension. Retiens la.*
...

*Maintenant libère la flèche et vois la cellule se déchirer.
Bien.
La vie est désormais divisée, diversifiée. Elle advient.*

*Elle va se transformer, explorer toutes les directions,
changer de formes, de capacités, en accord avec la
cohorte de ses cataclysmes : éruptions, tempêtes,
déluges, chutes de météores.
Elle fonce droit devant, nourrie et transformée par
la coopération et la compétition, la destruction et la
création, la naissance et la mort.*

Garde les yeux fermés. Écoute.
...

*Ecoute l'instant où sera posée la toute première
question.
Un nouveau paysage naît de cette interrogation.
Observe le.
C'est une dimension nouvelle pour l'esprit, le fleuve
le plus vaste qui ait jamais coulé, le premier paysage
humain.*

La pensée.

*Pense. Pense à tout ce qui a été créé. A tout ce qui
a été perdu. Sens combien les mots sont devenus
difficiles à trouver. La plus grande des questions a
perdu de sa clarté, comme s'il ne restait plus rien à
quoi l'adresser.
Les oiseaux sont remplacés par des erzats fascinants.
Des souvenirs flottent dans l'atmosphère.*

*Ressens les masses d'énergie laissées dans le sillage de
ce qui a disparu, de ce qui est sur le point d'apparaître.*

Sens toi humain.
...

*Maintenant, imagine une boîte. Construis ta propre cellule.
À l'intérieur, dépose tout ce que tu veux protéger.
Cela peut-être l'aube, les nuages, la boue, des rêves
ramenés à l'éveil, une lame, du pain, la fiction, peut-être
un sourire, les véritables oiseaux qui vivent dans
ton cœur, tes dieux intimes, tes démons familiers, ou
simplement une odeur.
Sens comme dans cette boîte tout redevient un, rien
de plus qu'une lente pulsation, une vibration.*

*Branche ton esprit à ce rythme. Respire le.
Danse avec.*

*Et souviens toi : chacune de tes cellules est l'enfant de
l'univers - tandis que l'univers lui-même est peut-être le
reflet précis, le rêve d'une seule cellule.*

Thanks to Adrian Bourget, Alexandre Cazac (et équipes InFiné), Alexandre Guirkingier, Anne Pacey, Antoine Coulmeau, Armel Emmelin,
Assia Turquier-Zauberman, Basile3, Camille Hardouin, Cécile Maingot, Clara Claus (ma chère sœur), Clara Ysé, Ilan Cohen,
Jamie Freeman-Turner, Julien Princiaux (et équipes Airfono), Laura Zegers, Marie-Sarah Adenis, Maxime Baron, Noémie Reyero,
Pedro et Madeleine (mes chers parents), Sylvain Rabourdin, Virgil Vernier.



Pour toi, papa, qui résonne encore partout